

ARTS VISUELS

critique

## MARTEAU-PIQUEUR

Arthur Desmarteaux tente de clouer le bec à la culture dominante ainsi qu'au monde des riches et des puissants. Un art agaçant. Heureusement.

★★★1/2 / sans les céramiques: ★★★★★

NICOLAS MAVRIKAKIS /

Il fait un art très proche de la bande dessinée, de la caricature, mais aussi parfois du graffiti. Dans notre époque où l'espace urbain est légalement pollué par une multitude de publicités qui tentent de nous faire surconsommer, mais où le graffiti est vu comme un crime, il pourra sembler difficile de défendre un art ayant une teneur aussi contestataire. D'autant plus difficile que de nos jours, il y a souvent peu de différences entre l'art et la pub...

Quant à lui, **Arthur Desmarteaux**, jeune artiste de 28 ans, fait un art visuellement engagé. Son vrai nom est Étienne Rochon, mais il a pris un pseudonyme afin de «garder un certain anonymat face à mes créations de bon goût (qui me font parfois peur)». C'est le monde à l'envers... Mais il est bien que ce monde sens dessus dessous nous soit montré d'un autre angle. Malgré son ton dévastateur et son esthétique souvent agressive, Desmarteaux mar-

que des points et fait sa place dans le milieu de l'art. Il participe, ces jours-ci, à l'expo *Paper Politics* au Walker's Point Center for the arts, à Milwaukee au Wisconsin, ainsi qu'à la XIII<sup>e</sup> Biennale internationale de la gravure et des nouvelles images de Sarcelle.

Son art est irrévérencieux, politisé, tapant autant à droite qu'à gauche. Personne n'est épargné... Desmarteaux s'attaque à la culture dominante (comme celle de Walt Disney qu'il déconstruit en caricaturant Mickey Mouse), aux riches, aux puissants...

Dans son exposition à Longueuil, parmi les 83 œuvres présentées, vous pourrez remarquer, entre autres, la sérigraphie *Notre père qui êtes aux cieux*, où l'artiste s'attaque à une certaine image de la masculinité. Les héros et *leaders* du monde (actuel et passé) en prennent pour leur rhume. Sous le portrait de Christophe Colomb, vous pourrez lire la légende «Papa s'approprie de nouveaux territoires». Sous le visage de George Bush est

inscrit «Papa se fout éperdument de notre opinion» et sous celui de Charest «Papa entretient de bonnes relations avec ses amis»... Desmarteaux enfonce le clou avec un Castro présenté comme un papa qui «tient à ses idées»...

Certes, toutes ses œuvres ne sont pas d'égale force. Les céramiques me

semblent former un corpus plus faible. Desmarteaux est à son meilleur dans des images grouillantes d'informations, un peu *trash* et *gore*.

Voilà un bel exemple du fait que la bande dessinée et les arts visuels représentent un domaine très actif au Québec. Lors de l'événement *Expozine* (qui a eu lieu les 24 et 25 novembre derniers), cela s'avérait évident. Nous pourrions nommer une pléiade d'artistes qui montrent la vitalité de cette forme d'art: **Julie Doucet, Billy Mavreas, Hélène Brosseau, Marc Tessier, Eric**



Arthur Desmarteaux, *Fiesta de la muerte* (2007).

**Braun, Layla Majeri, Line Gamache...** Il faudra suivre attentivement le travail de Desmarteaux. [www.arthuro.ca](http://www.arthuro.ca)

**Jusqu'au 15 décembre**  
**Au Vieux-presbytère St. Mark,**  
**Longueuil**  
**Voir calendrier Arts visuels**

À VOIR SI VOUS AIMEZ /

**La bande dessinée et le graffiti;**  
**l'art de Marie-Claude Pratte**

## ENCEPHALOGRAMME

# Dans l'univers éclaté d'Arthur Desmarteaux

Le jeune artiste montréalais Arthur Desmarteaux présentait le 31 octobre dernier une série d'œuvres qui sortent monstrueusement de l'ordinaire! Au menu : des personnages naïfs, des créatures étranges et des litres de couleurs.

En cette soirée d'Halloween, les petits monstres ne se trimbalent pas tous dans les rues du centre-ville : plusieurs directement sortis de l'imaginaire chargé de l'artiste peuplaient généreusement les estampes de l'exposition du Centre de diffusion Presse-Papier. À leur côté, des personnages inspirés des dessins animés modernes et acteurs des tragédies humaines dépeintes dans quelques-unes de ses œuvres.

Moitié engagé, complètement esthétique, l'art du sérigraphiste est à la fois une critique des bêtises de la société actuelle et une expérimentation constante de plusieurs procédés dont l'estampe, l'aquatinte et la lithographie. Il tire son inspiration de diverses sources : «des émissions télévisuelles, du cinéma, de la mythologie, de l'actualité mondiale, de

l'iconographie propre aux jeux vidéo, des rythmes de la musique indie, de la pub et de la caricature.»

*Encéphalogramme* est en fait une radiographie du cerveau d'Arthur Desmarteaux. Aussi, pour rester le plus fidèle possible aux images que lui propose son inconscient, il s'adonne souvent au dessin automatique. Il transpose ainsi sur le papier ou sur le cuivre les expressions les plus pures qui s'entassent dans des œuvres aux atmosphères de rêve extrêmement détaillé. Dans cet univers éclaté vivent des bestioles aux traits organiques ainsi que des êtres mi-humains mi-monstres qui se fondent dans un décor hallucinant de formes et de couleurs.

### Trente-neuf estampes de pur délice pour les yeux et l'imagination

Le comité de sélection du Centre de diffusion Presse-Papier, qui fêtera son 30<sup>e</sup> anniversaire l'année prochaine, guide ses choix à partir de critères assez stricts. «D'abord, nous exigeons de l'estampe. Ensuite, nous priorisons les artistes de la relève qui offrent un art contemporain qui sort de l'ordinaire.»



L'oeuvre «Étude #8 pour "La fin de la route"».

Illustration : [www.arthuro.ca](http://www.arthuro.ca)

Pourquoi Arthur Desmarteaux? Surtout pour son originalité. Il permet à un style d'art unique de se faire connaître et encourage les jeunes artistes à innover. Davantage pour son imaginaire tordu et les couleurs éclatantes d'*Encéphalogramme*. L'exposition est en cours jusqu'au 21 novembre au 73 rue St-Antoine. (D.C.)

ARTS VISUELS

# Électrochoc

La Maison des artistes visuels francophones présente pendant plus d'un mois les tableaux colorés d'Arthur Desmarteaux.

Julien ABORD-BABIN

Le jeune artiste montréalais Étienne Rochon, alias Arthur Desmarteaux, présentera pour la première fois au Manitoba ses œuvres éclatées et colorées. Ses tableaux seront exposés à la Maison des artistes visuels francophones à Saint-Boniface du 4 septembre au 9 octobre.

Néo-schtroumpviste autoproclamé, Étienne Rochon présentera une série d'estampes et de sérigraphies sur le thème de l'urbanité. L'exposition *Électrochoc*, fera découvrir des tableaux dynamiques qui portent un regard critique et engagé sur la société moderne.

« Dans le monde où l'on vit, il est impossible de ne pas faire de l'art engagé, estime Étienne Rochon. On fait face à de nombreux problèmes sociaux, des guerres et une grave crise environnementale. Tous ces sujets transparaissent dans mes tableaux. »

Même si ses sujets sont souvent sérieux, le style d'Étienne Rochon est plus léger. Il s'inspire beaucoup de la bande dessinée et traite avec humour les sujets les plus graves. « La cruauté qui fait partie de la société revient souvent, explique l'artiste. Mais je la traite avec des couleurs très vives et joyeuses. Dans mes toiles, le joyeux côtoie le triste. »

En plus de ses tableaux,

Étienne Rochon fait de la bande dessinée. Ce sont deux formes de créations différentes, mais qui se rejoignent dans son œuvre. « La bande dessinée est un art narratif, explique Étienne Rochon. J'essaie souvent de prendre la même approche dans mes tableaux. J'y raconte des histoires de façon ouverte et laisse le public en faire l'interprétation. »

Cette approche donne des tableaux dynamiques et complexes où de nombreux personnages s'entrechoquent dans un délire de culture populaire. « C'est comme du rock'n roll sur les murs », remarque le directeur artistique de la Maison des artistes visuels francophones, Denis Prieur.

« Je pense que ça va surtout



photo : Gracieuseté Étienne Rochon

Des toiles aux couleurs vives pour exprimer les opinions tranchées d'Étienne Rochon, alias Arthur Desmarteaux.

attirer des jeunes, dit Denis commercial. Mais les plus vieux Prieur. C'est un artiste très devraient aussi s'y intéresser et sa contemporain et anti- technique est très bonne. »

## S'exposer aux intempéries

27 mai 2008



S'exposer aux intempéries, 2008, détail de l'oeuvre d'Arthur Desmarteaux et d'Allison Moore, Crédit Photo : Ateliers Graff

Dans le cadre du MOIS DE L'ART IMPRIMÉ, les Ateliers Graff proposent une œuvre réalisée en duo par les artistes de la relève Allison Moore et Arthur Desmarteaux. Cette œuvre-enseigne sera exposée en permanence, jusqu'en septembre, sur la façade de l'édifice du 963 Rachel est à Montréal (métro Mont-Royal).

La thématique d'«infiltration» du MOIS DE L'ART IMPRIMÉ a ouvert toutes grandes les portes à l'imaginaire débridé des deux artistes des Ateliers Graff. L'œuvre présentée en trois sections au niveau du deuxième étage laisse entrevoir des collages, à caractère onirique et organique, inspirés de l'univers de la microbiologie, des matières vivantes et de la science. Cette proposition ludique s'infiltré dans le paysage urbain par le biais du trompe-l'œil, forme que l'artiste fondateur de Graff, Pierre Ayot, affectionnait particulièrement.

### **Arthur Desmarteaux**

Inspiré par le courant de la figuration libre ou narrative des années 1980, l'art brut et naïf ainsi que par la bande dessinée, Desmarteaux a développé une imagerie fantaisiste personnelle qui fait se côtoyer engagement social, humour et ludisme.

### **Allison Moore**

La démarche de Moore s'est orientée vers les liens qui unissent art et science, deux domaines de recherche empreints d'une grande créativité grâce aux processus d'analyse et d'exploration dont ils font preuve. Moore apprécie particulièrement le mysticisme entourant la découverte scientifique et le processus permettant de découvrir la vérité du monde matériel.

La Direction du développement culturel de la Ville de Montréal a collaboré à ce projet.

**Arthur Desmarteaux**

31 oct au 23 nov 2008

[Atelier Presse Papier](#)

73, rue St-Antoine, Trois-Rivières ·

(819) 373-1980

**Arthur Desmarteaux**

## Fouillis médiatique

ARTICLE DU JOURNAL VOIR DE LA MAURICIE - 20 novembre 2008



[Karine Gélinas](#)

Arthur Desmarteaux à propos d'une estampe aussi présentée dans un festival aux États-Unis: "C'est une oeuvre sur le paternalisme, sur le pouvoir masculin des politiciens."

*Arthur Desmarteaux, avec Encéphalogrammes, "vomit" une tonne d'information.*

Dans son communiqué officiel qu'il faut lire avec un grain de sel, l'artiste montréalais **Arthur Desmarteaux** se présente comme un enfant de la dictature de la communication. "On est bombardés de toutes parts. L'image est assez omniprésente, que ce soit sur Internet, à la télévision ou dans la publicité", illustre-t-il.

*Encéphalogrammes*, qu'il présente ces jours-ci au Centre de diffusion Presse Papier, insiste d'ailleurs sur ce fait. C'est ce qui explique que la série d'estampes exposées fourmillent de menus détails. "C'est chargé, hein? C'est un peu pour ça: ça reflète la surabondance, le nombre d'informations qu'il y a dans l'environnement médiatique." Le spectateur choisit ainsi où il pose son regard, quelle petite histoire il privilégie.

Le paternalisme, le réchauffement climatique, l'assimilation des Premières Nations, la guerre au Liban, les personnages fantaisistes sont autant de sujets que Desmarteaux aborde dans son travail, qui entretient un lien étroit avec la bédé. Des thèmes que lui soufflent l'actualité et le merveilleux monde des rêves. "Des fois, c'est simplement humoristique ou ludique. Il n'y a pas de commentaire politique. C'est inspiré de la culture populaire, comme l'oeuvre de Darth Vader avec sa femme et son enfant."

Une chose unit cependant chacune de ses créations: l'utilisation de teintes vibrantes. "J'apprécie les couleurs vives, particulièrement le rose. Les sujets sont sombres, mais sur le plan plastique, c'est très coloré, très festif. Ça adoucit le propos."

L'artiste, qui mène une carrière parallèle dans l'univers de la marionnette, qualifie par ailleurs son ouvrage de faussement naïf. Pourquoi? "Peut-être que dans la technique, c'est dessiné un peu maladroitement parce que c'est fait de mémoire. Mais les sujets, eux, ne sont pas nécessairement naïfs", conclut-il.

À voir si vous aimez

La bédé, Bob L'éponge, l'art ludique.